

LES ASSISES DE L'IEC

ÉGALITÉ DES SEXES ET SEXUALITÉS



LUNDI 28 SEPTEMBRE 2009
Droits sexuels et reproductifs

LUNDI 5 OCTOBRE 2009
Jeunesses et violences sexuelles

LUNDI 12 OCTOBRE 2009
Représentations culturelles des sexualités

LUNDI 19 OCTOBRE 2009
Orientations sexuelles

ACCUEIL À 13 HEURES

informations pratiques :
www.emilieduchatelet.org www.iledefrance.fr

ie
Institut Emile de Chatelet



MUSÉUM NATIONAL
D'HISTOIRE NATURELLE

 **île de France**

Institut Emilie du Châtelet
Pour le développement et la diffusion des recherches
sur les femmes, le sexe et le genre

LES ASSISES DE L'IEC
Égalité des sexes
et sexualités

**Les lundis 28 septembre,
5, 12 et 19 octobre 2009**

LES ASSISES DE L'IEC

Égalité des sexes et sexualités

Les lundis 28 septembre, 5, 12 et 19 octobre 2009

de 13 heures à 18 heures 30

Le 28 septembre : Hémicycle, conseil régional d'Île-de-France,

57, rue de Babylone, 75007 PARIS (métro Saint-François Xavier, Vaneau, Sèvres-Babylone, autobus 87, 92 et 82)

Les 5, 12 et 19 octobre : Résidence internationale de Paris,

44, rue Louis Lumière, 75020 PARIS (métro Porte de Bagnole, autobus 57, PC2 arrêt Vitruve)

INSCRIPTION OBLIGATOIRE EN LIGNE : <http://www.mnhn.fr/iec/iecactivites.html>

En matière de sexualité, les comportements des femmes et des hommes tendent à se rapprocher, et les attitudes sont devenues plus tolérantes à l'égard des orientations sexuelles, quelles qu'elles soient. Pourtant la sphère de la sexualité reste l'une de celles où les principes d'égalité s'instaurent le plus difficilement. L'objectif des Assises de l'Institut Émilie du Châtelet, qui se tiendront les lundis 28 septembre, 5, 12 et 19 octobre 2009, est d'identifier les domaines dans lesquels se manifestent inégalités et discriminations en matière de sexualité. Ces Assises seront aussi l'occasion de penser les formes que pourraient prendre les actions et mobilisations pour l'égalité.

Les droits reproductifs et sexuels font partie des droits fondamentaux d'une citoyenneté moderne, mais leur exercice ne paraît jamais totalement garanti, et pas forcément accessible à toutes les femmes. Les violences sexuelles qui touchent les jeunes (mineurs et majeurs) sont l'objet d'une véritable hantise sociale, mais restent peu connues et peu prises en charge. Dans les domaines culturels et artistiques, les représentations des sexualités sont devenues plus libérales, mais on peut se demander comment agir pour qu'elles donnent une image plus équilibrée des rapports entre femmes et hommes. Enfin, même si la visibilité des orientations homo-bi et transsexuelles a beaucoup progressé, les discriminations restent multiformes et affectent fortement les modes de vie.

Quatre après-midi de débats sont proposés, correspondant chacun à une de ces grandes questions. Les séances comprendront deux tables rondes, organisées autour de chercheur-e-s et de membres de la société civile et politique. L'objectif est de permettre des échanges croisés avec le public et de faire surgir des conclusions, voire des propositions.

Lundi 28 septembre 2009

Droits sexuels et reproductifs : « le privé est politique »

Coordination : Maïté Albagly et Mariette Sineau

Lundi 5 octobre 2009

Jeunesses et violences sexuelles : analyser et prendre en charge

Coordination : Catherine Louveau et Armelle Andro

Lundi 12 octobre 2009

Représentations culturelles et artistiques des sexualités, ou comment faire bouger les normes

Coordination : Michel Bozon et Clara Domingues

Lundi 19 octobre 2009

Orientations sexuelles : de l'acceptation des diversités à la lutte contre les discriminations

Coordination : Nathalie Bajos et Anne-Marie Viossat

lundi 28 septembre /première séance

Droits sexuels et reproductifs : “le privé est politique”

On a pu présenter les droits sexuels et reproductifs comme la quatrième génération des droits, après les droits civils, politiques et sociaux. A la différence des autres droits, pensés comme neutres, ces droits sont sexués, ils touchent le corps des femmes. La conquête de la « liberté reproductive » a été un des grands acquis des féministes de la seconde vague, qui ont réussi à politiser une question qui était auparavant considérée comme relevant du privé ou de l'intime.

Ces droits sont au coeur de la citoyenneté moderne, car ils sont un élément constitutif essentiel de l'égalité entre les femmes et les hommes. Sont-ils dans les faits vraiment universels, c'est-à-dire accessibles à toutes ? Sont-ils suffisamment garantis et protégés des menaces diverses qui portent atteinte à leur exercice : rigueur budgétaire (non remboursement de certains moyens contraceptifs, insuffisante valorisation de l'acte IVG et, de ce fait, raréfaction des médecins qui le pratiquent, etc), impératifs de la loi du marché, manque de formation des médecins par laquelle le « tout pilule » devient la norme de prescription, enfin, retour en force des idéologies intégristes. Comment penser l'avenir, faut-il envisager de nouveaux droits ou améliorer les droits existants ? Telles sont les principales questions qui seront posées lors de cette première séance des Assises de l'IEC.

COORDINATION

Maïté ALBAGLY, Conseil d'orientation de l'IEC

Mariette SINEAU, politologue, CNRS/Sciences Po Paris

lundi 28 septembre /programme

13h00 : Accueil

13h30 - 14h00 : Ouverture

Jean-Paul HUCHON, Président du conseil régional d'Ile-de-France
Françoise BARRET-DUCROCCQ, Présidente de l'Institut Emilie du Châtelet

14h00 - 14h15 : Introduction

Maïté ALBAGLY, Conseil d'orientation de l'IEC
Marianne SINEAU, politologue, CNRS/Sciences Po Paris

14h15 - 15h30 : Première table ronde

L'accès aux droits sexuels et reproductifs est-il démocratique ?

Présidence : Monique HALPERN, Conseil d'orientation de l'IEC

Modération : Michèle LOUP, Conseillère régionale

Participant-e-s : Michèle FERRAND, sociologue, CNRS

Stéphane LAVIGNOTTE, pasteur

Danielle GAUDRY, Mouvement Français pour le Planning Familial

15h30 - 16h00 : Débat avec la salle

16h00 - 16h15 : Pause

16h15 - 17h30 : Deuxième table ronde

Remédier aux obstacles qui entravent l'exercice des droits. Comment penser l'avenir ?

Présidence : Claudie BAUDINO, politologue

Modération : Mathieu ARBOGAST, Conseil d'orientation de l'IEC

Participant-e-s : Hélène BRETIN, sociologue, Université Paris 13

Danielle BOUSQUET, députée

Eliane PERRIN, sociologue, HEds et HUG (Suisse)

17h30 - 18h00 : Débat avec la salle

18h00 - 18h30 : Synthèse et perspectives

Henri LERIDON, démographe, INED

Michèle SABBAN, Vice-Présidente du conseil régional, en charge du personnel,
de l'administration générale et des marchés publics

lundi 5 octobre /deuxième séance

Jeunesses et violences sexuelles : analyser et prendre en charge

Les violences sexuelles concernant les jeunes ont généralement, quand elles sont visibles, un grand retentissement médiatique et sont fortement pénalisées. Malgré cela, elles restent mal mesurées, mal connues et donc difficiles à prendre en charge sur un plan collectif. Les agressions et violences sexuelles dont sont victimes les mineurs ou les jeunes majeurs (pédophilie, inceste, viols, viols en réunion, mutilations sexuelles...) concernent les filles et les garçons et sont en partie spécifiques. Elles s'exercent majoritairement dans des contextes mettant en cause des ascendants légitimes ou ayant autorité. Inscrites dans des situations familiales, éducatives, sociales, elles engagent les rapports de domination mis en actes par des atteintes physiques au corps d'autrui, et simultanément la naturalisation et la banalisation de la soumission.

Repérer, rendre visibles ces violences, analyser les conditions qui les rendent collectivement possibles voire non "dénonçables" sont les étapes nécessaires à une possible prévention, prise en charge et éventuelle réparation. Les voies de la lutte contre ces formes de violence sont diverses. Penser et organiser la prévention de ces agressions violentes du corps de l'autre implique notamment l'éducation des plus jeunes. Définir et mettre en œuvre le droit implique des actions politiques fortes.

COORDINATION

Catherine LOUVEAU, sociologue, Université Paris-Sud 11

Armelle ANDRO, démographe, Université Paris 1 et INED

lundi 5 octobre /programme

13h00 : Accueil

13h30 - 14h00 : Ouverture

Geneviève SELLIER, membre du Comité de direction de l'IEC

14h00 - 14h15 : Introduction

Catherine LOUVEAU, sociologue, Université Paris-Sud 11

Armelle ANDRO, démographe, Université Paris 1 et INED

14h15 - 15h30 : Première table ronde

Nommer et comprendre les violences sexuelles

Présidence : Emmanuelle PIET, Collectif féministe contre le viol

Modération : Catherine LOUVEAU

Participant-e-s : Laurent MUCCHIELLI, sociologue, CNRS

Alice DEBAUCHE, socio-démographe, INED

Philippe LIOTARD, sociologue, Université Lyon 1

15h30 - 16h00 : Débat avec la salle

16h00 - 16h15 : Pause

16h15 - 17h30 : Deuxième table ronde

Prévenir et prendre en charge les violences sexuelles

Présidence / Modération : Sylvie Cromer, sociologue, Université Lille 2

Participant-e-s : Muriel SALMONA, psychiatre psychothérapeute

Ernestine RONAI, psychologue, Observatoire des violences sexuelles de Seine-Saint-Denis

Linda WEIL CURIEL, avocate, Présidente de la CAMS

17h30 - 18h00 : Débat avec la salle

18h00 - 18h30 : Synthèse et perspectives

Maryse JASPARD, démographe, responsable scientifique de l'ENVEFF

Francine BAVAY, Vice-Présidente du conseil régional, en charge du développement social, de l'économie sociale et solidaire, de la santé et du handicap

lundi 12 octobre /troisième séance

Représentations culturelles et artistiques des sexualités

Ou comment faire bouger les normes

L'existence de représentations culturelles plus nombreuses et plus ouvertes de la sexualité traduit bien la diversification contemporaine des expériences et des trajectoires sexuelles. Elle résulte aussi du déclin des institutions qui avaient naguère le pouvoir de dire le permis et l'interdit en matière de sexualité, mais aussi d'en restreindre la représentation - la religion, l'organisation traditionnelle de la famille et du mariage, les communautés locales. Cette multiplication des représentations, - dans la littérature, le cinéma, Internet, le spectacle vivant, les médias, la publicité... etc – exprime une désacralisation de la sexualité, mais elle est loin de faire progresser autant qu'on pourrait le souhaiter l'idée d'égalité entre les sexes dans ce domaine.

Les représentations culturelles des sexualités sont-elles vouées à véhiculer des images traditionnelles des rapports entre les sexes, même sous une forme renouvelée ? Ou est-ce que certaines représentations peuvent avoir un effet politique et critique sur les normes ? Après un état des lieux des représentations en matière de sexualité, on se demandera comment on peut contrer les représentations qui hiérarchisent et essentialisent la sexualité des femmes et celle des hommes.

COORDINATION

Michel BOZON, sociologue, INED

Clara DOMINGUES, Conseil d'orientation de l'IEC

lundi 12 octobre /programme

13h00 : Accueil

13h30 - 14h00 : Ouverture

Marc BESSIN, membre du Comité de direction de l'IEC

14h00 - 14h15 : Introduction

Michel BOZON, sociologue, INED

14h15 - 15h30 : Première table ronde

Etat des lieux des représentations culturelles des sexualités

Présidence : Geneviève FRAISSE, philosophe, CNRS

Modération : Michel BOZON

Participant-e-s : Coralie TRINH THI, actrice, productrice, écrivaine

Eric FASSIN, sociologue, IRIS/ ENS

Christine DÉTREZ, sociologue, ENS Lettres et sciences humaines

15h30 - 16h00 : Débat avec la salle

16h00 - 16h15 : Pause

16h15 - 17h30 : Deuxième table ronde

Pourquoi et comment agir dans le domaine des représentations ?

Présidence : Annie METZ, Conseil d'orientation de l'IEC

Modération : Geneviève SELLIER, études cinématographiques, Université de Caen

Participant-e-s : Hélène MARQUIÉ, chorégraphe, danseuse

Hélène FLECKINGER, doctorante en cinéma, Université Paris 1

Natasha LE ROUX, chanteuse

Wendy DELORME, écrivaine, performeuse

17h30 - 18h00 : Débat avec la salle

18h00 - 18h30 : Synthèse et perspectives

Chahla CHAFIQ, écrivaine

lundi 19 octobre /quatrième séance

Orientations sexuelles :

de l'acceptation des diversités à la lutte contre les discriminations

Au cours de ces dernières années, le contexte social et juridique s'est sensiblement modifié, renouvelant le cadre et les enjeux des sexualités homo-bi et transexuelles. Les trajectoires affectives et sexuelles des personnes homo-bisexuelles s'inscrivent plus souvent aujourd'hui dans le cadre de la conjugalité et les nouvelles dispositions juridiques autorisées par la mise en place du PACS ont permis à nombre d'hommes et de femmes vivant avec une personne du même sexe d'officialiser leur union. Plus récemment, les débats autour de l'homoparentalité et de la transexualité ont contribué à donner une nouvelle visibilité sociale aux différentes formes de sexualité et de modes de vie. Ce nouveau contexte reste toutefois caractérisé par une présence beaucoup plus marquée des sexualités des gays que des lesbiennes, liée en partie à l'épidémie d'infection à VIH.

Si la visibilité politique et sociale des enjeux liés à la reconnaissance de différentes formes de sexualité et de parentalité est importante, les discriminations liées à l'orientation sexuelle restent marquées en ce début de XXI^{ème} siècle, qu'il s'agisse de l'acceptation des sexualités, des droits sexuels et reproductifs, de certains droits sociaux, ou encore des discriminations subies dans la sphère professionnelle. En outre, la stigmatisation sociale qui persiste n'est pas sans contraindre les modes de vie, le bien-être psychique et la sexualité des personnes qui vivent, temporairement ou de manière plus durable, une sexualité non hétérosexuelle.

La première table ronde s'interrogera sur les différents types de discriminations qui perdurent et les obstacles actuels à penser l'égalité dans les sexualités. La deuxième table ronde examinera les conséquences de ces discriminations et les moyens actuellement mis en œuvre pour les contrer, et ceux qui pourraient être envisagés.

COORDINATION

Nathalie BAJOS, socio-démographe, INSERM

Anne-Marie VIOSSAT, Conseil d'orientation de l'IEC

lundi 19 octobre /programme

13h00 : Accueil

13h30 - 14h00 : Ouverture

Eliane VIENNOT, Vice-Présidente de l'IEC

14h00 - 14h15 : Introduction

Nathalie BAJOS, socio-démographe, INSERM

Anne-Marie VIOSSAT, Conseil d'orientation de l'IEC

14h15 - 15h30 : Première table ronde

Repérer et analyser les discriminations

Présidence / Modération : Stéphanie ARC, philosophe, journaliste

Participant-e-s : Jean-Yves LE TALEC, sociologue, Université Toulouse-Le Mirail

Caroline MÉCARY, avocate au Barreau de Paris

Annie VELTER, sociologue, Institut National de la Veille Sanitaire

15h30 - 16h00 : Débat avec la salle

16h00 - 16h15 : Pause

16h15 - 17h30 : Deuxième table ronde

Lutte contre les discriminations

Présidence / Modération : Jean-Louis ROUGERON, responsable de la commission LGBT,

Amnesty International section française

Participant-e-s : Ligne d'écoute de SOS Homophobie (nom à confirmer)

Antonio UGIDOS, Directeur du CRIPS

Jocelyne FILDARD, Coordination Lesbienne en France

17h30 - 18h00 : Débat avec la salle

18h00 - 18h30 : Synthèse et perspectives

Brigitte LHOMOND, sociologue, CNRS

Marc LIPINSKI, Vice-Président du conseil régional, en charge de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation scientifique et technique